

Europa

Europe

Europa



interreg

Alpenrhein | Bodensee | H

coopération autour du Rhin et du lac de constance

La coopération transfrontalière est une tradition autour du lac de Constance. Il y a trois ans, le programme INTERREG Alpes rhénanes-Lac de Constance-Haut-Rhin a déjà entamé avec entrain sa quatrième période de soutien. C'est ce que montre le nombre impressionnant de 68 projets lancés avec succès depuis 2007. Les collaborations qui s'y développent se fondent souvent sur des réseaux existants, d'autant plus que la langue commune facilite les contacts internationaux dans cette région frontalière.

PIRMIN SCHILLIGER — LUCERNE



n
werden

art durch
Regionale Entwicklung,
wicklung der Schweizerischen
aus der Schweiz, Liechtenstein,
und Baden-Württemberg

« Ce ne sont souvent que de petits gestes qui décident de la rentabilité de notre exploitation », explique Andreas Meyer. Sa plantation fruitière de 12 hectares à Altnau (TG), qui génère environ 40% de ses recettes, est la principale branche d'exploitation de sa ferme après la production laitière. Ce paysan a beaucoup investi ces dernières années. Presque tous les arbres sont maintenant protégés par des filets contre le risque majeur : la grêle. « Le climat des bords du lac de Constance est idéal pour l'arboriculture fruitière, explique A. Meyer, mais il y a bien entendu toujours des choses qui peuvent être améliorées. » Il a donc décidé de participer au projet « gestion de l'arboriculture fruitière ».

Ce projet a été lancé par une étude, dans le cadre d'INTERREG III A, sur la situation économique insatisfaisante des arboriculteurs de la région du lac de Constance. Les chercheurs sont parvenus à la conclusion qu'environ un quart des arboriculteurs allemands ne réalisaient aucun bénéfice. Du côté suisse, ils ont diagnostiqué un fort endettement chez de nombreuses petites entreprises. Ils ont également constaté que les arboriculteurs disposaient rarement des compétences de gestion nécessaires pour s'affirmer face à une concurrence impitoyable.

Efficiences de la récolte des fruits

Le projet INTERREG IV lancé il y a un an a pour but de remédier à ces faiblesses. Son coordinateur est le Kompetenzzentrum Obstbau Bodensee, une fondation qui a son siège à Ravensburg (Allemagne). Afin d'analyser les problèmes plus en détail, on a d'abord organisé des ateliers élargis réunissant environ cent arboriculteurs. On a ensuite formé à partir de ces ateliers cinq cercles d'études, dont les participants élaborent un ensemble de mesures et de solutions. Il s'agit d'introduire des instruments modernes de planification dans l'arboriculture, ce qui inclut notamment la création d'un réseau transfrontalier de conseil et d'un service de documentation, l'enregistrement de chiffres clés pour le benchmarking et le contrôle d'exploitation ainsi que le développement d'outils informatiques d'analyse.

Markus Leumann, responsable du service des cultures spéciales auprès d'Agridea, Eschikon/Lindau, l'un des huit organismes qui portent le projet, souligne : « Avoir réuni autour d'une même table autant de producteurs de fruits pour discuter de leurs difficultés et des défis de leur entreprise peut être qualifié de premier succès de ce projet ». Andreas Meyer a fait l'expérience que les entretiens informels avec ses collègues allemands l'aidaient déjà. « C'est ainsi que nous avons pu améliorer certaines étapes de travail, accroître le rendement de cueillette et donc réduire un facteur de coût important pour la récolte des fruits », explique-t-il.

Ouvriers qualifiés recherchés

Le projet « Recrutement européen de main-d'œuvre qualifiée et expérimentée » a une toute autre orientation. Il a également été lancé par un atelier en janvier 2010. Le point de départ de ce projet est le manque périodique d'ouvriers qualifiés dont ne cessent de souffrir beaucoup d'entreprises technologiques des deux côtés de la frontière entre Coire et le lac de Constance. « C'est un facteur qui a limité la croissance au cours de la dernière phase de boom et la prochaine reprise pourrait rapidement raviver ce problème », déclare Christian Mitterdorfer, de la société qui coordonne le projet : Wirtschaftsstandort Vorarlberg GmbH.

Avec ce projet INTERREG IV, les responsables des cantons de St-Gall et des Grisons, du Liechtenstein et du Vorarlberg veulent redresser la situation à temps et accroître la compétitivité des PME locales en développant le capital humain. Les partenaires du projet prévoient de

INTERREG : une collaboration profitable

La Confédération et les cantons encouragent la participation de partenaires suisses à INTERREG IV par le biais de la Nouvelle politique régionale (NPR). Pour obtenir des contributions fédérales, les projets INTERREG IV doivent remplir les conditions de la NPR : la promotion de l'innovation, de l'esprit d'entreprise et de la création de valeur ajoutée. Les cantons et les tiers peuvent aussi soutenir par leurs propres moyens d'autres projets INTERREG, non conformes à la NPR.

Informations supplémentaires sur INTERREG :
www.interreg.ch

monter une plateforme commune de recrutement de main-d'œuvre dans d'autres régions européennes. « Nous souhaitons utiliser le réseau EURES comme canal de recrutement », explique Ch. Mitterdorfer. En termes d'image, la région doit asseoir en Europe sa réputation d'espace économique dynamique offrant une grande qualité de vie. Mais ce projet de trois ans requiert encore beaucoup de travail de développement. Pour l'instant, un groupe de travail recense auprès des entreprises les besoins escomptés en main-d'œuvre, afin d'élaborer sur cette base un catalogue de mesures pour le recrutement.

Le surpoids au centre de l'attention

Le projet « Kinder im Gleichgewicht » (KIG), en cours depuis sept ans déjà, est axé sur le long terme. Les districts allemands de Ravensburg, de Constance, du lac de Constance et de Lindau, le canton suisse de St-Gall et le service de promotion de la santé du Vorarlberg (Autriche) participent à ce projet qui comprend plusieurs mesures préventives visant à favoriser un poids corporel sain chez les enfants et se fonde essentiellement sur un modèle développé par le canton de St-Gall. « L'attention se concentre sur la première phase de la vie, car une prévention efficace du surpoids de l'enfant commence déjà pendant la grossesse », explique Gaudenz Bachmann, chef de l'Office de la santé publique du canton de St-Gall. Il renvoie à diverses études selon lesquelles environ 15% des enfants et adolescents des pays d'Europe centrale sont en surpoids. L'objectif du projet KIG est notamment d'échanger les expériences de plusieurs projets régionaux et de les exploiter à des fins d'optimisation. Il vise aussi à transformer la région du lac de Constance en un espace de compétence dans le domaine de l'obésité et du surpoids.

Renforcer l'espace économique

Les trois exemples évoqués – arboriculture, marché du travail et prévention du surpoids – attestent du vaste éventail thématique des projets INTERREG dans la région Alpes rhénanes-Lac de Constance-HautRhin. Toutes les initiatives qui développent et renforcent l'espace économique commun sont en principe bienvenues. Il s'agit de rendre les régions frontalières plus perméables, les contacts plus intenses et les espaces de vie plus attractifs.

Ce ne sont visiblement pas les idées qui manquent : depuis le lancement d'INTERREG IV en septembre 2007, environ 220 esquisses de projet ont été déposées pour la région Alpes rhénanes-Lac de Constance-Haut-Rhin. 68 demandes ont réussi l'examen des centres de réseau nationaux et du comité directeur et sont en cours de réalisation. « Même si nous sommes très ouverts, tout n'est quand même pas possible », explique Marietta Ochsner, directrice du Centre du réseau Suisse orientale, qui coordonne les intérêts des neuf cantons suisses participant au programme et leur collaboration avec les partenaires des pays voisins (Bade-Wurtemberg, Bavière, Vorarlberg et Principauté de Liechtenstein). Le soutien se concentre sur les deux axes thématiques « compétitivité régionale et innovation » et « qualité de la localisation et protection des ressources », avec trois champs d'action pour chacun.

Le volume de subventions pour la période 2007 à 2015 s'élève à environ 52 millions d'euros, dont 20 de fonds privés et 32 de fonds publics. Le Fonds européen de développement régional (FEDER) y contribue à hauteur de 24 millions d'euros. 8 millions proviennent de la Confédération et des cantons suisses participants : Grisons, Glaris, St-Gall, les deux Appenzell, Thurgovie, Zurich, Schaffhouse et Argovie. Environ 80% des fonds sont déjà engagés. « Mais il est toujours possible de déposer de nouvelles demandes et esquisses », souligne M. Ochsner. Il est possible de le faire directement par voie électronique (formulaire sur www.interreg.org).

La plus-value des réseaux

Les cantons suisses constituent 52,6% du territoire du programme (27 838 km²). Car 48 projets peuvent aussi compter sur la participation suisse et environ 12 sont dirigés par des responsables suisses. L'intérêt a tendance à augmenter avec la proximité de la frontière. L'engagement le plus actif du côté suisse vient des cantons de St-Gall, de Thurgovie et de Schaffhouse, ce qui n'est pas tellement surprenant, puisqu'il y a d'importants flux de pendulaires le long de leurs frontières, dans les deux directions. Cette interpénétration est aussi le point de départ de bien des projets.

M. Ochsner a calculé que chaque projet particulier peut compter en moyenne sur 6,6 responsables. On ne saurait souligner assez l'importance de ce haut degré d'interconnexion. « Les réseaux qui émergent de notre programme apportent une énorme plus-value justement parce qu'ils subsistent en général au-delà d'un projet », selon M. Ochsner. Beaucoup de choses se développent en fin de compte par le biais de contacts personnels avec les partenaires du projet actifs de l'autre côté de la frontière. Organe international à l'organisation complexe, INTERREG peut certes parfois mettre à l'épreuve la patience des participants. Mais globalement, M. Ochsner dresse un bilan positif : « La collaboration s'est rodée et fonctionne maintenant très bien. » \\\

www.interreg.org



zusammenspiel am rhein und bodensee

Am Bodensee hat die grenzüberschreitende Zusammenarbeit Tradition. Vor drei Jahren ist das INTERREG-Programm «Alpenrhein-Bodensee-Hochrhein» mit grossem Schub in seine vierte Förderperiode gestartet. Dies beweist die beeindruckende Zahl von inzwischen 68 erfolgreich lancierten Projekten. Drei Beispiele: Das Kompetenzzentrum Obstbau Bodensee, eine Stiftung mit Sitz in Ravensburg, leitet das Projekt «Betriebsmanagement im Obstbau». Rund hundert Obstbauern nehmen daran teil, um ihre Managementkompetenzen und die Effizienz ihrer Betriebe zu verbessern. Im Projekt «Europaweite Rekrutierung von erfahrenen technischen Fach- und Arbeitskräften» suchen Technologie-Unternehmen im Rheintal nach Möglichkeiten, ihren fast schon chronischen Mangel an gut ausgebildeten Branchenspezialisten zu beheben. Und das Projekt «Kinder im Gleichgewicht» (KIG) befasst sich mit der Prävention für ein gesundes Körpergewicht bei Kindern.

Inhaltlich konzentriert sich INTERREG in diesem Programme-

biet auf die beiden thematischen Schwerpunkte «Regionale Wettbewerbsfähigkeit und Innovation» sowie auf «Standortqualität und Ressourcenschutz». Das Förder-volumen für den Zeitraum 2007 bis 2015 beläuft sich auf rund 52 Millionen Euro, wobei der Bund und die beteiligten Schweizer Kantone 8 Millionen Euro beisteuern. Marietta Ochsner, Leiterin der Netzwerkstelle Ostschweiz, welche die Interessen der am Programm beteiligten Schweizer Kantone mit den Partnern im angrenzenden Ausland – in Baden-Württemberg, Bayern, Vorarlberg und dem Fürstentum Liechtenstein – koordiniert, spricht von einer gut eingespielten Zusammenarbeit. Und sie betont: «Gerade die Netzwerke, wie sie im Rahmen unseres Programms entstehen, bringen einen enormen Mehrwert, weil sie in der Regel über ein Projekt hinaus weiterbestehen.» Nicht zuletzt erleichtert in dieser Grenzregion die gemeinsame Sprache die internationalen Kontakte. \\\

www.interreg.org

Die vollständige Fassung dieses Artikels finden Sie unter www.regiosuisse.ch/download



collaborazione nella regione del reno e del lago di costanza

Nella regione del Lago di Costanza la collaborazione transfrontaliera è una tradizione. Tre anni fa è iniziato il quarto periodo di finanziamento del programma INTERREG «Reno Alpino-Lago di Costanza-Reno superiore», che ha ottenuto un riscontro oltremodo positivo. Lo dimostra il numero impressionante di progetti avviati – ben 68. Tre esempi: il progetto «management aziendale nel settore ortofrutticolo», il progetto per il reclutamento su scala europea di personale specializzato con esperienza (Europaweite Rekrutierung von erfahrenen, technischen Fach- und Arbeitskräften) e il progetto contro l'obesità infantile (Kinder im Gleichgewicht, KIG). Il centro di competenze Obstbau è una fondazione con sede a Ravensburg. Dirige il progetto «management aziendale nel settore ortofrutticolo» che coinvolge un centinaio di frutticoltori e si propone di migliorare le competenze gestionali e l'efficienza aziendale. Il secondo progetto mira ad aiutare le aziende tecnologiche della valle del Reno a risolvere il problema della carenza ormai cronica di personale specializzato. L'ultimo esempio riguarda

un progetto che mira a promuovere un peso corporeo sano nei bambini.

Sul piano dei contenuti questa area del programma INTERREG si concentra su due priorità: «competitività regionale e innovazione» e «qualità di vita e tutela delle risorse». Il volume di finanziamento per il periodo 2007–2015 ammonta a circa 52 milioni di euro, di cui 8 a carico della Confederazione e dei Cantoni svizzeri partecipanti. Marietta Ochsner, responsabile del punto di contatto per la Svizzera orientale, coordina gli interessi dei Cantoni svizzeri che partecipano al programma con quelli dei partner (Baden-Württemberg, Baviera, Vorarlberg e Principato del Liechtenstein). Lodando la buona collaborazione, sottolinea che le reti di contatto e di scambio che si sono create apportano un grande valore aggiunto perché generalmente continuano a esistere anche dopo la fine di un progetto. Il fatto poi che si parli la stessa lingua facilita senz'altro i contatti internazionali tra regioni limitrofe. \\\

www.interreg.org